



*Institute for
Research on
Public Policy*
*institut de
recherche
en politiques
publiques*

Pour diffusion immédiate
Le 27 novembre 2007

COMMUNIQUÉ

Le vote obligatoire n'a pas d'effet direct sur le niveau de connaissances politiques des électeurs

***Obliger les électeurs à voter sous peine d'amende accroîtrait
la participation électorale au Canada ; mais pour amener les citoyens –
et en particulier les jeunes – à s'intéresser à la chose publique,
ce n'est pas suffisant.***

Montréal – L'indifférence des citoyens pour la politique est un problème important au Canada. Depuis les années 1980, la participation aux élections fédérales n'a cessé de diminuer et a atteint récemment un faible taux de plus ou moins 60 %. Le taux de participation chez les jeunes, qui est de 38 %, est encore plus alarmant. Plusieurs appellent à l'instauration du vote obligatoire, et certains ont même affirmé que cette mesure amènerait les citoyens à s'informer et à participer davantage à la chose publique. Toutefois, comme le montre une étude que l'IRPP publie aujourd'hui, si le vote obligatoire augmente le nombre de votants, cela ne fait pas pour autant de ces citoyens des gens mieux informés ou plus engagés.

Cette étude a été réalisée par Henry Milner, Peter John Loewen et Bruce M. Hicks (tous les trois de l'Université de Montréal) dans le but de vérifier l'affirmation selon laquelle le vote obligatoire amène les citoyens à mieux s'informer sur les questions politiques. Pour ce faire, ils ont mené une recherche originale auprès d'étudiants de niveau collégial pendant la campagne électorale québécoise de 2007. Ils ont payé deux groupes d'étudiants pour répondre à deux sondages ; un sondage leur a été donné au début de la campagne électorale et l'autre à la fin. Un des deux groupes devait, cependant, aller voter pour obtenir sa rémunération. Les chercheurs voulaient vérifier trois hypothèses : est-ce que, par rapport aux jeunes qui seraient payés simplement pour répondre aux sondages, ceux qui devaient aller voter en plus : 1. se renseignent en général plus sur ce qui touche la politique ; 2. discutent plus souvent de politique ; 3. suivent l'actualité de façon plus assidue ? Résultat : les chercheurs n'ont observé aucune différence entre les deux groupes.

Ces conclusions devraient donc semer le doute parmi ceux qui croient que le vote obligatoire est une panacée face au faible niveau de connaissances politiques et à la baisse de la participation à la vie politique. Toutefois, Henry Milner, Peter Loewen et Bruce Hicks soulignent clairement que leur étude n'est aucunement un argument contre l'instauration du vote obligatoire, puisqu'il a été clairement démontré que cette mesure accroît la participation électorale. La question que l'on doit se poser est plutôt celle-ci,

écrivent-ils : Quand les citoyens sont obligés d'aller voter, deviennent-ils pour autant mieux informés ? Les résultats de leur étude « place la balle dans le camp des défenseurs du vote obligatoire », concluent les auteurs.

L'étude « The Paradox of Compulsory Voting: Participation Does Not Equal Political Knowledge », de Henry Milner, Peter John Loewen et Bruce M. Hicks, peut être téléchargée sans frais sur le site de l'IRPP (www.irpp.org).

-30-

Pour plus d'information, ou pour une demande d'entrevue, veuillez communiquer avec l'IRPP.

Pour recevoir par courriel le bulletin mensuel de l'IRPP, il suffit de vous abonner à notre service de distribution en ligne, au www.irpp.org.

Renseignements :

Jackson Wightman (jwightman@irpp.org)

Directeur des communications, IRPP

Bureau : 514-985-2461, poste 324 ; cellulaire : 514-235-8308